

Grand. Nous y trouvons au centre une splendide représentation de Notre-Seigneur en croix. Le Sauveur est vêtu d'un *colobium*, les deux pieds sont attachés à la croix chacun par un clou et la croix manque du *suppedaneum*. Puis c'est l'histoire des martyrs saint Quirice et sainte Juliette, de longues théories de saints de l'église grecque et latine. Des colonnes de granit poli ont été recouvertes de stuc et peintes elles-mêmes pour que la décoration de l'église fut uniforme. Dans un oratoire attenant à l'église, se voit représenté le supplice des quatre martyrs de Sébaste. Dans de petits arcs se trouvent des figures de saints et parmi celles-ci une appelle l'attention. On voit au centre la sainte Vierge portant l'enfant Dieu entouré d'un nimbe ; à gauche est sainte Elisabeth qui tient saint Jean-Baptiste, et à droite sainte Anne ayant dans ses bras la sainte Vierge. Le culte de sainte Anne est de toute antiquité en Orient, mais c'est le premier et le plus ancien monument de ce culte dans l'Eglise latine, et il se trouve dans une des églises les plus célèbres de Rome, la première qui fut dédiée à la sainte Vierge, celle qui servait comme de cathédrale des Papes pendant le VIII<sup>e</sup> siècle. Le Canada, qui est si dévot à cette sainte, sera heureux d'apprendre cette nouvelle qui nous montre le culte de sainte Anne déjà en honneur à Rome à cette époque reculée.

— Les assesseurs catholiques du Municipio de Rome viennent de remettre leur démission au maire, et la séance où cette démission a été accueillie a été le théâtre d'une savante manifestation préparée avec art contre la religion catholique. Non seulement le peuple qui remplissait l'espace libre dans la salle s'est mis à crier contre les conseillers catholiques, mais il les attendait à la sortie et plusieurs d'entre eux ont été la victime de violences indignes s'accomplissant à deux pas des commissaires de police qui y assistaient en spectateurs désintéressés. Des journaux libéraux ont été écœurés de ce spectacle et réclament pour les catholiques de pouvoir être catholiques sans s'exposer aux insultes d'une populace ameutée. Et savez-vous le cri de guerre de ces courageux citoyens. Vive Jordano Bruno, c'est à dire l'hérétique apostat dominicain brûlé au campo di fiori, et auquel les italiens ont voulu élever une statue.

— C'est une question qui commence et pourra devenir grosse d'incidents. La lutte est rallumée dans Rome entre les catholiques et les francs-maçons. Le Roi a dû solliciter et obtenir son entrée dans